



# Zoom Pluriagri

N° 17 - Décembre 2018

## La stratégie allemande pour un secteur des grandes cultures « plus moderne, efficace et durable »

### Les points clés :

- ✓ *Les productions végétales conventionnelles s'inscrivent dans le développement durable.*
- ✓ *Trois débouchés légitimes : l'alimentation humaine, l'alimentation animale, les matières premières renouvelables.*
- ✓ *La revendication de l'utilisation responsable des pesticides : « aussi peu que possible et autant que nécessaire ». Volonté de modifier les pratiques agronomiques et d'améliorer les techniques d'application.*
- ✓ *La sélection variétale et l'agriculture de précision sont deux leviers essentiels (protection des plantes, efficacité des apports nutritifs, protection des ressources naturelles, adaptation au changement climatique).*
- ✓ *La formation continue des agriculteurs est la condition de la réussite.*
- ✓ *L'ensemble des exploitations agricoles doit pouvoir bénéficier des technologies de l'agriculture de précision grâce à l'utilisation de matériel en commun.*
- ✓ *A l'échelle des territoires, des transferts de matière organique doivent être organisés depuis les régions et exploitations d'élevage vers celles de grandes cultures. La création de capacités de stockage s'impose.*
- ✓ *Deux constantes : l'ancrage dans les marchés et la rentabilité économique. La gestion des risques est explicitement abordée tant vis-à-vis de la volatilité des prix que des pertes de production.*
- ✓ *Un grand besoin d'analyse scientifique pour nourrir et recentrer le débat public ainsi qu'objectiver les impacts contradictoires des pratiques (pesticides, biodiversité, matières fertilisantes, agriculture de conservation).*
- ✓ *Le secteur agricole prendra toute sa part de responsabilité mais rappelle le rôle des divers acteurs de la société civile dans les enjeux de durabilité.*
- ✓ *Les outils de la PAC seront mobilisés, mais les règles de contrôle et de sanctions doivent en être revus.*
- ✓ *La certification des exploitations agricoles n'est pas évoquée.*

Les organisations professionnelles membres du comité central de l'agriculture allemande (encart 1), ont publié en mai 2018 leur vision des orientations stratégiques pour le secteur des grandes cultures en Allemagne. Il s'agit d'un document d'une dizaine de pages dont le but est **d'établir un dialogue constructif avec les politiques et la société civile**. Cette « stratégie pour les grandes cultures » se veut une **contribution active au débat social** sur l'avenir et l'orientation de l'agriculture allemande. Les professionnels rappellent que l'agriculture en général et les productions végétales en particulier, *qu'elles soient biologiques ou conventionnelles*, s'inscrivent dans le développement durable et contribuent à la réalisation des objectifs du programme allemand de développement durable à l'horizon 2030. La profession clarifie les objectifs et les leviers d'action qui lui semblent nécessaires pour rendre le secteur allemand des grandes cultures **plus moderne, efficace et durable**.

Si la protection de la fertilité des sols, de la ressource en eau, de l'air et de la biodiversité, ainsi que le changement climatique sont clairement évoqués, l'accent est également mis sur le nécessaire **maintien de la rentabilité économique** des exploitations agricoles et leur insertion dans les marchés. Les organisations professionnelles insistent fortement sur le fait que **les réflexions sur l'avenir du secteur agricole doivent être fondées sur des bases scientifiques** pour résoudre les défis complexes auxquels l'agriculture est confrontée. Réaffirmant que la profession est prête à faire des efforts considérables, elles rappellent que ces évolutions nécessitent le **soutien des politiques publiques**, une intensification de la recherche, de la **formation** et du conseil.

La compréhension par la société civile des contraintes spécifiques liées à la production agricole et sa dépendance aux conditions météorologiques est jugée indispensable, tout comme la prise de conscience par le monde agricole de la nécessité de limiter au maximum les dommages causés à l'environnement par les pratiques agricoles.

### Encart 1 – Les organisations membres du comité national de l'agriculture allemande

<b>DBV</b>	<b>Le syndicat national des agriculteurs allemands</b> <i>der Deutsche Bauernverband</i>
<b>DLG</b>	<b>La société allemande d'agriculture</b> <i>die Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft</i>
<b>DRV</b>	<b>La fédération des coopératives allemandes</b> <i>der Deutsche Raiffeisenverband</i>
<b>VLK</b>	<b>L'association des chambres d'agriculture</b> <i>der Verband der Landwirtschaftskammern</i>
<b>ZVG</b>	<b>Le syndicat national de l'horticulture</b> <i>Der Zentralverband Gartenbau</i>

Ce Zoom, réalisé à partir de la traduction en français du document original, synthétise la stratégie des organisations professionnelles allemandes, présentée sous la forme d'une matrice comprenant huit objectifs et dix-huit leviers d'action (annexe 1). L'intégralité du document est téléchargeable sur le lien : <https://media.repro-mayr.de/16/714816.pdf>

# *1- Les organisations professionnelles allemandes fixent huit objectifs pour conduire le secteur des grandes cultures vers la performance et la durabilité*

## **I- Garantir un approvisionnement de haute qualité en alimentation humaine, animale et matières premières renouvelables**

La production de denrées pour l'alimentation humaine et d'aliments pour animaux, sûrs et de haute qualité, en quantité suffisante, est **la priorité principale pour le secteur des grandes cultures**. Le niveau de la productivité agricole permet également la culture de matières premières renouvelables. Ces dernières ainsi que les matières premières alimentaires fournissent de précieux sous-produits de qualité, qui sont utilisés dans l'alimentation animale.

## **II- Poursuivre la réduction de l'utilisation des pesticides**

Les organisations professionnelles déclarent : « Dans la mise en œuvre des principes de la lutte antiparasitaire intégrée, que nous appliquons, mais aussi pour des raisons économiques, nous limitons l'utilisation des **pesticides**, conformément au principe "**aussi peu que possible et autant que nécessaire**" Nous apportons ainsi une contribution importante à la gestion des résistances et à la limitation des impacts environnementaux négatifs. Pour continuer à réduire l'utilisation des pesticides, il faut limiter la pression des maladies et des ravageurs. Les systèmes de culture doivent pour cela s'appuyer sur les **rotations culturales et les choix variétaux**. »

## **III- Maintenir et améliorer la fertilité et la structure du sol.**

En préservant et en augmentant la teneur en humus des terres arables, le secteur des grandes cultures contribue à préserver et à améliorer la fertilité des sols, les **services écosystémiques**, le **potentiel de rendement** et la **fonction de stockage du carbone** par les terres agricoles. Si les agriculteurs sont soucieux de ne pas polluer les terres qu'ils travaillent, ils mettent aussi **en garde contre les sources de pollution des sols extérieures à l'agriculture**.

## **IV- Améliorer l'efficacité de la fertilisation**

Ayant rappelé que la nutrition des cultures est une exigence de base de l'agriculture, la stratégie propose l'adaptation locale de la fertilisation aux besoins de la plante et aux conditions de la parcelle comme un **levier central** pour limiter les effets négatifs des excès de fertilisation sur l'environnement.

## **V- S'adapter avec succès au changement climatique et contribuer à l'atténuer**

L'agriculture étant directement dépendante des conditions météorologiques, elle est particulièrement sensible aux effets du changement climatique. L'agriculture joue aussi un rôle spécifique : par la séquestration du carbone dans les sols, elle réduit les émissions de gaz à effet de serre. La production de biomasse à des fins énergétiques permet d'éviter les émissions de gaz à effet de serre (GES) dans d'autres secteurs en remplaçant les combustibles fossiles par des sources d'énergie renouvelables.

Le secteur agricole est donc **fortement concerné tant par l'adaptation que par l'atténuation au changement climatique** à travers la contribution active à la prévention des émissions de gaz à effet de serre.

L'enjeu pour le secteur des grandes cultures est donc de réduire les émissions de gaz à effet de serre dont il est à l'origine, principalement lors des pratiques de fertilisation et de travail du sol et de contribuer à la production de matières premières renouvelables et de bioénergie **pour le bénéfice de l'ensemble de la société**

## **VI- Promouvoir la diversité des paysages et la biodiversité**

**Produire** sur les terres agricoles **tout en protégeant la diversité** des biotopes et des espèces dans le paysage est une problématique importante pour l'agriculture. Outre la contribution de l'agriculture, la conservation de **la biodiversité nécessite aussi des efforts de l'ensemble de la société** pour inclure toutes les influences pertinentes.

## **VII- Maintenir et améliorer la compétitivité des exploitations, les protéger des risques**

Les exploitations allemandes de grandes cultures produisent selon des normes environnementales nationales et européennes élevées et commercialisent sur des marchés ouverts où elles se trouvent en concurrence avec les producteurs des autres régions du monde. **La protection des exploitations individuelles contre les pertes de production et la fluctuation des prix prend de plus en plus d'importance.**

## **VIII- Contribuer à la vitalité économique et au vivre ensemble dans les zones rurales**

Les zones rurales ont besoin de l'agriculture pour **créer de la valeur ajoutée et des emplois**. Les professionnels, en tant que producteurs d'aliments, sont conscients d'avoir une responsabilité particulière envers la société et les consommateurs. Une compréhension et une considération mutuelles **des agriculteurs et du reste de la population** sont la base du vivre ensemble dans les zones rurales.

## *2 – Elles proposent une série de leviers pour y parvenir*

### **1- Augmenter la teneur en humus des sols arables**

Apporter suffisamment de matière organique au sol par l'incorporation de résidus végétaux ou l'utilisation d'engrais organiques. Développer plus systématiquement les **cultures intercalaires**. Adapter le travail du sol en fonction des caractéristiques de la parcelle et de la rotation des cultures, afin d'éviter la perte d'humus par érosion.

### **2- Diversifier les rotations culturales**

Allonger les rotations de cultures, les adapter aux conditions pédoclimatiques, équilibrer cultures d'hiver, de printemps et légumineuses. Les professionnels signalent toutefois les rendements très moyens et la sensibilité aux maladies et aux ravageurs de l'avoine ou de certaines légumineuses. Ils rappellent par ailleurs que **la condition préalable au développement de nouvelles cultures reste la présence d'une demande sur le marché.**

### 3- Protéger les sols de l'érosion et de la dégradation structurale

La fertilité des sols allemands est élevée. Ils sont néanmoins sensibles à une dégradation de leur structure et à l'érosion. Un travail du sol en bonnes conditions, avec une régulation de la pression des pneus et une répartition de la charge, limitent ces problèmes ; de même que **l'adoption d'un travail du sol sans labour** ou adapté au sens de la pente, ainsi que la couverture du sol par des cultures intermédiaires. Cela peut toutefois conduire à des **conflits d'intérêt**, les méthodes de non-labour étant souvent liées à l'utilisation d'herbicides.

### 4- Evaluer et adapter les méthodes de travail du sol

45% de la SAU allemande font l'objet d'un travail du sol sans labour. Ces techniques font sens pour l'adaptation des pratiques visant à réduire les émissions de GES. Elles sont néanmoins associées à l'utilisation d'herbicides. Dans ce contexte, les professionnels demandent une **expertise scientifique des techniques de travail du sol sans labour** afin d'évaluer et d'objectiver les conflits d'intérêts.

### 5- Utiliser les possibilités offertes par le numérique

Certains agriculteurs allemands utilisent déjà le pilotage numérique qui offre de nombreuses possibilités **pour rendre l'agriculture plus efficace et moins consommatrice de ressources**. La profession veut développer l'usage des capteurs et des modèles de pronostic qui permettent une maîtrise plus fine des adventices et des maladies et rendent la lutte chimique plus précise et efficace. Les cartes de biomasse basées sur la technologie satellite grâce à une détermination précise des besoins des cultures améliorent la gestion des bilans nutritifs. Cependant, **ces technologies de l'agriculture de précision ne sont jusqu'à présent adoptées que dans les plus grandes unités**. Les organisations professionnelles feront en sorte que **l'ensemble des exploitations puissent en bénéficier, grâce à l'utilisation de matériel en commun**. La condition préalable à une numérisation rapide et généralisée du secteur agricole est la **disponibilité de réseaux à haut débit** à plus grande échelle, la définition d'un **cadre juridique clair concernant l'utilisation des données collectées** et la poursuite des projets de **recherche et développement**.

### 6- Utiliser des engrais dont la qualité est contrôlée

Les engrais minéraux comme les engrais à base de résidus doivent répondre à **une double exigence de haute qualité fertilisante et de faible taux d'émissions de GES**. Afin d'éviter l'accumulation de polluants dans les sols, il est impératif que la composition en nutriments et la teneur acceptable en polluants des substances utilisées pour la fertilisation soient agréées sur la base de **critères scientifiques** ; C'est un préalable à leur distribution. L'utilisation agricole de déchets sociaux à des fins d'économie circulaire (boues de stations d'épuration, compost de biodéchets) ne peut être mise en œuvre que si une stricte réglementation en matière de polluants et de responsabilité est appliquée et qu'il existe une **acceptation sociale** à leur utilisation.

### 7- Développer la fertilisation organique en grandes cultures

**Le transfert de matière organique entre exploitations aux niveaux régional et national** et en particulier dans les régions de **grandes cultures** doit être envisagé pour **réduire l'utilisation d'engrais minéraux**. Afin d'améliorer la

transportabilité, la profession veut promouvoir le traitement du fumier et contribuer à créer des capacités de stockage dans les zones céréalières. La réglementation en matière de construction doit être revue et les obstacles à l'utilisation entre exploitations levés. Pour **réduire les émissions d'ammoniac et de N<sub>2</sub>O ainsi que la lixiviation des nitrates** l'application des fumiers et des engrais à base d'urée avec des techniques à faible perte ou avec l'utilisation d'inhibiteurs de nitrification ou d'uréase doit être parallèlement encouragée. La profession agricole est attachée à la protection de la ressource en eau et souhaite poursuivre, en collaboration avec les organismes de ce secteur, **les actions de conseil et la mise en œuvre de mesures agroenvironnementales sur une base volontaire**.

### 8- Sécuriser et élargir le spectre des matières actives dans la protection des cultures

La protection des cultures apporte de la valeur ajoutée. La préservation durable des rendements et des qualités nécessite un large éventail de matières actives, tant pour la protection des grandes cultures, des cultures spéciales que la protection du stockage. L'utilisation de pesticides provenant de **groupes variés de matières actives réduit le risque de résistance**. Par conséquent, toute restriction supplémentaire de la palette de substances actives est une erreur.

### 9- Améliorer les pratiques d'application des pesticides

Les professionnels allemands **revendiquent une utilisation responsable des produits phytopharmaceutiques**, basée sur les principes de la lutte intégrée, un programme régulier et obligatoire de **formation continue des agriculteurs**, la documentation précise des dosages, procédures et techniques d'application des pesticides. Ils demandent un conseil indépendant sur la protection des végétaux réalisé par la fonction publique, les chambres d'agriculture et les instituts régionaux. Ils veulent développer l'utilisation des **innovations technologiques** permettant l'adaptation spécifique des traitements à la parcelle. Il s'agit d'apporter la matière active aussi précisément que possible sur son site d'action, afin d'obtenir un effet maximal sur les organismes ciblés pour un taux d'application minimal. A cet égard, les professionnels rappellent que l'utilisation des traitements de semences représente une forme intéressante de protection des plantes.

### 10- Evaluer scientifiquement et spécifiquement les différentes familles de pesticides chimiques

Les agriculteurs sont **conscients de leur responsabilité** dans l'utilisation des pesticides et **regrettent que le débat public généralise** la dangerosité des produits phytopharmaceutiques sans différencier les matières actives. Ils demandent que leur évaluation se fonde exclusivement sur l'analyse scientifique. Ils **sont prêts à réduire** l'utilisation du glyphosate, bien que l'utilisation de cet herbicide soit indispensable dans le contexte de l'agriculture de conservation. Pour les néonicotinoïdes, en l'absence d'alternative, ils **demandent la possibilité de dérogation**, par exemple l'application sur des cultures non florifères ou post-floraison, quand la santé des abeilles n'est pas ou plus en jeu.

### 11- Développer des alternatives à la protection chimique

Les professionnels rappellent que les plantes cultivées doivent être protégées contre les ravageurs et les maladies.

Ils signalent que les méthodes alternatives à la protection chimique des cultures présentent souvent **une efficacité moindre et génèrent des coûts plus élevés**. Leur optimisation doit donc être envisagée. Parallèlement, afin de réduire l'usage des herbicides, ils vont renforcer la combinaison de mesures chimiques et mécaniques et conviennent qu'à ce titre, le secteur « conventionnel » peut tirer parti des techniques déjà utilisées en agriculture biologique. Concernant la protection des plantes, les **résistances variétales** seront valorisées de même que les mécanismes naturels de **régulation des écosystèmes**. Les méthodes biotechnologiques (ex. prédateurs et auxiliaires) représente une alternative intéressante à la protection chimique des cultures, à condition, soulignent-ils, de vérifier que, hors de la zone de production, la flore et la faune indigènes ne sont pas affectées négativement.

### 12- Protéger les paysages et la biodiversité

Le secteur des grandes cultures prend très au sérieux sa responsabilité dans la conservation de la biodiversité et entend prendre toute sa part pour limiter son déclin. Il prévient que, pour autant, les cultures devront continuer d'être protégées des parasites et de la concurrence des adventices. Un état des lieux scientifique documentant **les influences de toute nature sur la biodiversité** est nécessaire. Le secteur agricole se fixe pour objectif de poursuivre le dialogue régulier avec les écologistes, les apiculteurs et les chasseurs afin de rechercher des solutions communes en faveur de la biodiversité. Dès à présent, les agriculteurs fournissent sur leurs fermes des services environnementaux favorables à la biodiversité (programmes agroenvironnementaux, éléments du paysage, plantes mellifères, aides à la nidification etc.) et continueront de le faire par des mesures volontaires. L'Allemagne utilisera la Politique Agricole Commune pour promouvoir durablement la biodiversité. Les procédures de contrôle et de sanction devront cependant être reconsidérées.

### 13- Miser sur la sélection variétale

Le secteur des productions végétales a besoin d'une sélection variétale innovante qui porte non seulement sur le rendement et l'efficacité des éléments nutritifs, mais également sur les résistances aux maladies, aux ravageurs et aux facteurs abiotiques, ainsi que sur l'adaptation au changement climatique. Les méthodes de sélection doivent être évaluées sur la base des connaissances scientifiques et ne doivent pas être confondues avec les débats sur le génie génétique. La sélection variétale offre de **réelles opportunités pour une meilleure protection des ressources** dans le secteur des cultures arables.

### 14- Préserver le potentiel d'irrigation

Avec le changement climatique, les variations interannuelles et régionales de la disponibilité en eau seront accentuées. La préservation du potentiel d'irrigation en tant qu'outil d'adaptation au changement climatique nécessite le **soutien du gouvernement** et l'octroi d'autorisations légales d'irrigation à long terme. Par ailleurs, l'utilisation des eaux usées traitées pour l'irrigation agricole ne peut être réalisée que si les exigences réglementaires sont satisfaites, en tenant compte des avantages et des risques pour la production alimentaire.

### 15- Conserver une agriculture compétitive

La production de grandes cultures doit continuer d'être développée **en fonction des marchés** et répondre aux

exigences des **acheteurs de matières premières agricoles**. Dans ce contexte, l'agriculture biologique peut être étendue en fonction de la demande. Le maillon de la production doit être renforcé dans la chaîne de valeur par l'action des groupements de producteurs et des coopératives. **Les entreprises agricoles doivent être armées contre les fluctuations des prix** par le biais de la diversification des revenus, d'outils de couverture des prix et d'instruments fiscaux. Les instruments de gestion du risque tels que l'assurance multirisque (y.c. l'assurance sécheresse) et les programmes de soutien aux investissements dans l'irrigation offrent par ailleurs une protection contre les pertes de production. Enfin, des **conditions de concurrence comparables** à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe sont indispensables au développement durable des entreprises.

### 16- Former les agriculteurs

L'**adoption de pratiques** d'agriculture durable et la **maîtrise des nouveaux outils** de numérisation et d'aide à la décision nécessitent des actions de formation continue des agriculteurs.

### 17 – Protéger les terres agricoles de l'artificialisation

La perte de terres agricoles par l'extension urbaine et les infrastructures est l'un des problèmes environnementaux les plus graves en Allemagne. Cela conduit à la perte de zones de production agricole en tant que **ressource non renouvelable** et en tant qu'**habitat pour la conservation de la nature et des espèces**. Il devient indispensable de protéger les terres agricoles et de prévoir une **obligation légale de conservation**.

### 18- Renforcer le dialogue avec les consommateurs

L'agriculture est un **facteur économique majeur** dans les zones rurales. En tant que principal utilisateur des terres, les agriculteurs cultivent le paysage et constituent un pilier de la communauté locale. **La compréhension mutuelle des pratiques agricoles** d'une part et **des attentes sociétales** de l'autre est une condition préalable à une **agriculture d'avenir**.

## Conclusion

La **feuille de route** des organisations professionnelles allemandes pour le secteur des grandes cultures se veut à la fois **pédagogique et ferme**. Elle légitime les différents débouchés des productions végétales : alimentation humaine en quantité et qualité, alimentation animale, production de matières premières renouvelables. Elle rappelle l'atout que représente le secteur des grandes cultures dans le maintien de la fertilité du sol et l'atténuation du changement climatique, au bénéfice de l'ensemble de la société. Elle ne se dérobe pas devant l'impact négatif de certaines pratiques agricoles sur l'environnement et entend prendre toute sa part dans la réduction du déclin de la biodiversité, des pollutions d'origine agricole, de l'impact des pesticides et de l'érosion. Toutefois, elle dit la nécessité de nourrir et protéger les plantes afin de garantir la rentabilité économique des exploitations agricoles du secteur. Elle demande des réponses scientifiques aux interrogations sur les pesticides, la qualité des matières fertilisantes, les impacts contradictoires des pratiques de travail du sol. Elle est confiante dans les marges de progrès qu'offrent la sélection variétale et l'agriculture de précision et souligne que la formation des agriculteurs sera la clé de la réussite. Elle rappelle aussi que tous les acteurs de la société civile ont un rôle dans les enjeux de durabilité. ♦

**Annexe 1 : la stratégie de développement durable du secteur allemand des grandes cultures : matrice des huit objectifs et dix-huit leviers définis par les organisations professionnelles membres du comité central de l'agriculture allemande**

<p><b>La stratégie de développement durable du secteur allemand des grandes cultures</b></p> <p>8 objectifs pour un secteur des grandes cultures performant et durable</p> <p>18 leviers d'action pour y parvenir</p>	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	VIII.
	Garantir un approvisionnement de haute qualité en alimentation humaine, animale et en matières premières renouvelables	Poursuivre la réduction de l' utilisation des pesticides	Maintenir et améliorer la fertilité et la structure du sol	Améliorer l' efficacité de la fertilisation	S' adapter au changement climatique, contribuer à l' atténuer	Promouvoir la diversité des paysages et la biodiversité	Maintenir et améliorer la compétitivité du secteur des grandes cultures et mieux le protéger des risques de commercialisation	Contribuer à la vitalité économique et au vivre ensemble dans les zones rurales
1 - Maintenir et augmenter la teneur en humus des sols arables	++	++	+++	+	++	++	~	~
2 – Diversifier les rotations culturales	+	++	+++	+	++	++	+	+
3 - Protéger les sols contre l'érosion et le compactage	++	++	++	+	++	+	+	+
4 - Adapter les méthodes de travail du sol	+	+	++	~	++	+	~	+
5 - Utiliser les possibilités offertes par le numérique	++	++	++	+++	+	+	++	~
6 - Contrôler la qualité des engrais	++	~	+++	++	+	~	+	+
7 - Développer la fertilisation organique dans les fermes de grandes cultures	+	~	++	++	++	+	+	~
8 - Sécuriser et élargir le spectre des matières actives dans la protection des cultures	+++	+++	+	++	++	+	++	~
9 - Améliorer les pratiques d'application des pesticides	++	+++	+	++	+	+++	+	+
10 - Evaluer scientifiquement l'autorisation différenciée de pesticides chimiques	+	+	++	++	++	+	++	~
11 - Développer des alternatives à la protection chimique des plantes	++	++	+	~	+	+	~	+
12 - Assurer la conservation des paysages, de la biodiversité de la flore et de la faune	~	++	~	++	+	+++	~	++
13 - Miser sur la sélection variétale	+++	++	+	++	++	~	+++	~
14 - Préserver le potentiel d'irrigation	++	++	++	++	+++	~	~	~
15 - Donner de la compétitivité aux exploitations	++	++	~	~	++	~	+++	+
16 - Former les agriculteurs	++	+++	+++	+++	++	++	+	~
17 - Protéger les terres agricoles de l'artificialisation, mettre en œuvre des compensations	+++	~	+++	~	++	++	+	++
18 - Dialoguer avec les autres acteurs du monde rural et l'ensemble de la société civile	+	~	~	~	~	+	~	+++